

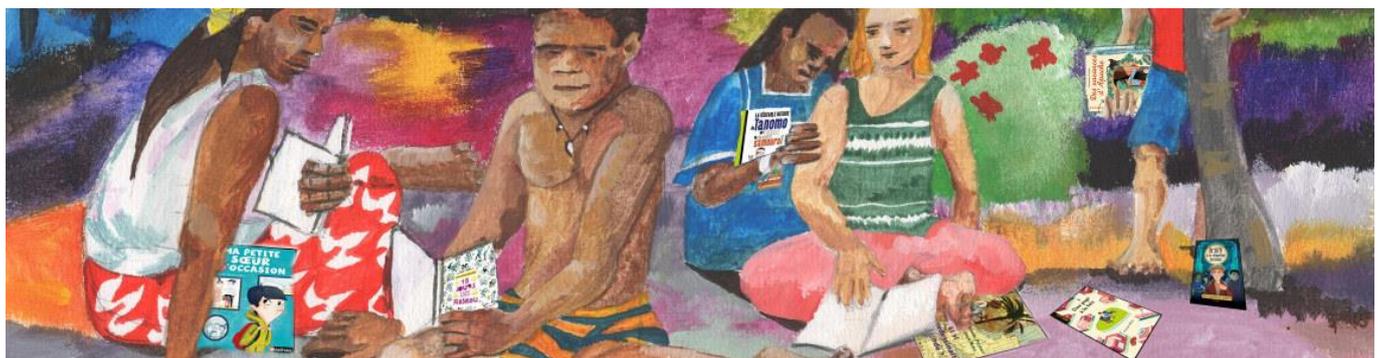
Livre, mon ami

Prix de littérature jeunesse

www.livremonami.nc

Sélection 2018

Des vacances d'Apache | Auteur : Alexandre Chardin
La véritable histoire de Tanomo, qui rêvait de devenir samouraï | Auteure : Pascale Perrier
Ma petite sœur d'occasion | Auteur : Eric Sanvoisin
Une page à la fois | Auteure : Corinne Albaut
15 jours sans réseau | Auteure : Sophie Rigal-Goulard
Les pleurs de temps – Robin à la dernière seconde | Auteure : Manon Fargetton
Et si on redessinaît le monde ? | Auteur : Daniel Picouly / Illustratrice : Nathalie Novi



Elaboré par le groupe de travail « maîtrise de la langue cycle 3 »

LIVRE, MON AMI 2018

Comme chaque année depuis 22 ans, l'opération **Livre, Mon Ami** est proposée à toutes les classes de CM2 et de 6ème de la Nouvelle-Calédonie.

Objectifs généraux de l'opération **Livre, Mon Ami**

A travers cette opération, il s'agit de développer le goût de la lecture, de privilégier la lecture plaisir, de proposer aux enfants des ouvrages de littérature de jeunesse récents et de qualité, de favoriser les liaisons CM2/6ème et de créer un réseau dynamique entre le circuit de lecture publique et la lecture scolaire en intégrant tous les partenaires... (extrait de la lettre envoyée aux écoles et aux collèges, cosignée par le vice-recteur et la directrice de l'enseignement de la Nouvelle-Calédonie). L'éducation à la citoyenneté est également mise à l'honneur puisque les élèves seront amenés à confronter leurs opinions et à argumenter les raisons de leurs choix.

Objectifs pédagogiques de l'opération **Livre, Mon Ami**

Cette opération s'inscrit dans la programmation de classe. En effet, les programmes en vigueur en Nouvelle-Calédonie (2012) relèvent la nécessité d'établir un « programme de **littérature** visant à soutenir l'autonomie en **lecture** et en écriture des élèves ». Ce programme de littérature vise également à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui... Il participe à la constitution d'une **culture littéraire** commune.

Chaque année, les élèves lisent intégralement des ouvrages relevant de divers genres et appartenant aux classiques de l'enfance et aux bibliographies de littérature de jeunesse.

Ces **lectures cursives** sont conduites avec le souci de développer chez l'élève le plaisir de lire.

Les élèves rendent compte de leur lecture, expriment leurs réactions ou leurs points de vue et échangent entre eux sur ces sujets, mettent en relation des textes entre eux. Les interprétations diverses sont toujours rapportées aux éléments du texte qui les autorisent ou, au contraire, les rendent impossibles ».

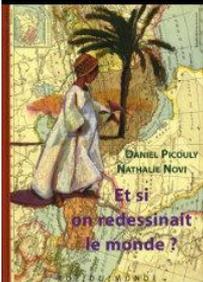
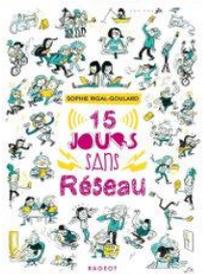
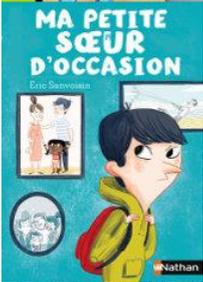
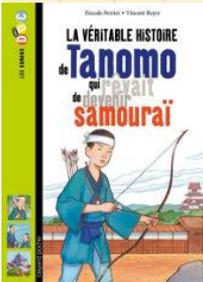
Pour enseigner la littérature, on utilisera alors la lecture à haute voix magistrale, l'expression orale et la reformulation par l'élève, la **mise en réseau**, l'interprétation et le débat à l'appui des objectifs d'acquisition suivants :

- Lire au moins 5 ouvrages dans l'année scolaire et en rendre compte ; choisir un extrait caractéristique et le lire à haute voix ;
- Expliciter des choix de lecture, des préférences ;
- Raconter de mémoire une œuvre lue ; citer de mémoire un court extrait caractéristique ; rapprocher des œuvres littéraires, à l'oral et à l'écrit.

Les incontournables pour l'enseignant

- Lire les 7 livres ;
- Consulter les sites [de la DENC](#) et de [l'association LMA](#) ;
- Prévoir l'achat d'une deuxième série de livres selon l'effectif de la classe ;
- S'inspirer des fiches outils (proposées à la suite de ce dossier) pour l'exploitation des sept livres ;
- Guider les élèves dans leur choix de lecture personnelle en fonction de leurs possibilités.

NB : Les mots en gras sont définis ci-après dans la partie « Glossaire ».



Suggestions pédagogiques

L'enseignant :

- Lire les 7 ouvrages de la sélection.
- Repérer les éléments qui peuvent faire obstacle à la compréhension pour permettre aux élèves de rentrer plus facilement dans l'histoire et de mieux la comprendre :

Exemples d'obstacles à la compréhension et d'aides à apporter :

- un manque de connaissances géographiques, historiques, culturelles... : avant lecture, apporter les éléments nécessaires (**horizon d'attente** et **univers de référence**) ;
- du vocabulaire « difficile » indispensable à la compréhension de l'histoire : donner des significations avant la lecture ;
- une histoire compliquée : raconter le début, raconter en s'arrêtant à un nœud de l'intrigue puis procéder à la lecture ;
- des personnages nombreux et leurs multiples désignations : les présenter avant la lecture, établir un « arbre généalogique », faire des pauses pendant la lecture pour les resituer...

-Classer les livres en fonction des difficultés de lecture. Ce classement permettra de proposer à vos élèves des lectures adaptées à leurs possibilités : **lecture accompagnée, lecture personnelle** (à la maison ou en classe).

-Organiser des séances de travail autour des livres de la sélection **Livre, Mon Ami** sur les créneaux « Littérature » inscrits à l'emploi du temps.

-Permettre aux élèves de se construire une culture littéraire.

Les élèves et l'enseignant :

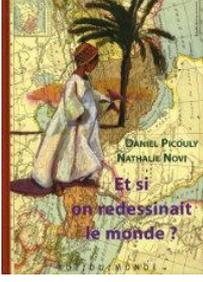
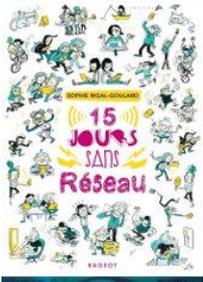
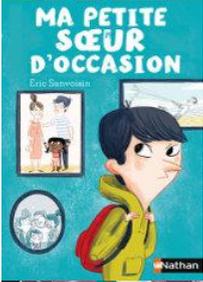
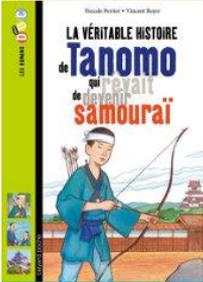
-Présenter l'opération aux élèves à partir de l'affiche par exemple. Leur en donner les objectifs, l'échéancier (voir temps forts ci-après).

-Présenter les livres de la sélection. En faire une découverte, par exemple en groupes, suivie d'une mise en commun destinée à une sensibilisation aux livres (indices externes à consigner dans un tableau par exemple).

-Accompagner les lectures par une médiation : lecture magistrale à haute voix, animations variées (**rallye lecture, défi lecture, club de lecture, débat, livre relais, interprétation scénique....**).

-Diversifier les modalités de lecture : lecture accompagnée, livre relais, lecture personnelle (à la maison ou en classe).

-Doter éventuellement les élèves d'un **carnet de littérature** (privé et individuel) pour conserver en mémoire les titres des œuvres lues, les noms de leurs auteurs, pour noter un passage, une réflexion et ainsi se donner les moyens d'une relation plus intime avec le livre (BO hors-série n°1 du 14 février 2002).



Opération Livre, Mon Ami / Sélection des sept livres 2018

N°	Titres	Auteurs	Éditeurs	Thèmes
1	Des vacances d'Apache	Alexandre Chardin	Magnard Jeunesse	amitié
2	La véritable histoire de Tanomo, qui rêvait de devenir samouraï	Pascale Perrier	Bayard Poche	aventures
3	Ma petite sœur d'occasion	Éric Sanvoisin	Nathan	société
4	Une page à la fois	Corinne Albaut	Samir	handicap
5	15 jours sans réseau	Sophie Rigal-Goulard	Rageot	humour
6	Les plieurs de temps – Robin à la dernière seconde	Manon Fargetton	Rageot	science-fiction
7	Et si on redessinait le monde ?	Daniel Picouly / Nathalie Novi	Rue de Monde	album

Les temps forts de l'opération Livre, Mon Ami 2018

Du 1er mars au 30 avril 2018

Inscription des classes volontaires et distribution des livres, des marque-pages et des affiches qui devront être retirés à la DENC

(centre-ville – immeuble Foch – 3ème étage) Contact : 27 87 86

La cotisation par classe inscrite est fixée à **2000 francs** et donne droit à une série des sept livres sélectionnés (une seule cotisation par classe est possible).

Mercredi 14 mars 2018

15h00 – Lancement officiel de l'opération 2018 sur la terrasse arrière du CDP (locaux du collège Baudoux, immeuble Flize, Artillerie)

Mars à fin août 2018

Lecture et animation dans les classes et dans les différents points lecture : bibliothèques, médiathèques.

Août : préparation du scrutin ; un **premier classement** a lieu en classe ou en bibliothèque.

Semaine du mercredi 29 août au mercredi 5 septembre 2018 à 12h00

scrutin en ligne via le site www.livremonami.nc

Les échanges entre enfants de 9/12 ans peuvent toujours se faire à l'initiative des responsables des classes, professeurs documentalistes et responsables de bibliothèques sous la forme qui leur convient (liaison CM2/6^{ème}, correspondance scolaire, blog de classe ou ENT ...).

Les votes argumentés se font durant la semaine du 29 août au 5 septembre directement par les enfants via le site ou exceptionnellement par fax (date limite pour les fax le 4 septembre à 15h30) pour les classes ou bibliothèques qui n'auraient pas accès à Internet.

C'est pour cela qu'une adresse nominative de courriel est indispensable, pour chaque enseignant ou bibliothécaire dont une classe est inscrite.

Les résultats sont donnés le 5 septembre à 16h00 via la presse et transmis à tous les participants. Le lauréat est prévenu à la suite.

Du 5 novembre au 16 novembre 2018 inclus

Séjour de l'auteur en Nouvelle-Calédonie, rencontre avec les jeunes lecteurs dans les classes, points lecture, médiathèques, bibliothèques.

Mercredi 14 novembre 2018 à 14h 00

Cérémonie officielle de remise du prix *Livre, mon ami* et du trophée.



Le goût et le plaisir de lire Les dix droits du lecteur selon Daniel Pennac

Nous vous invitons à découvrir ou à redécouvrir le livre « Comme un roman » de Daniel Pennac, paru en 1992 aux Éditions Gallimard. Cet essai se veut à la fois un hymne et une désacralisation de la lecture, ainsi qu'une invitation à réfléchir à la manière pédagogique de l'appréhender.

On trouvera sans difficulté grâce à un moteur de recherche les dix droits du lecteur selon Pennac, illustrés par Quentin Blake (le fameux illustrateur de tous les romans de Roald Dahl).

Pennac établit ici une liste de droits du lecteur, par laquelle celui-ci peut s'affranchir d'un protocole de lecture trop conventionnel, et s'adonner à sa façon et à son rythme à cette pratique, en toute liberté. Il dresse la liste des 10 droits suivants :

« **Le droit de ne pas lire** » : ce droit explique qu'un lecteur a tout à fait le droit de ne pas lire.

« **Le droit de sauter des pages** » : ce droit explique qu'un lecteur peut sauter des pages et l'auteur le conseille même aux enfants pour qui les livres comme *Moby Dick* (Herman Melville) et autres classiques sont réputés inaccessibles de par leur longueur. Il mentionne qu'il a lu *Guerre et Paix* (Léon Tolstoï) en sautant les trois quarts du livre.

« **Le droit de ne pas finir un livre** » : Daniel Pennac explique qu'il y a plusieurs raisons de ne pas aimer un livre et les énumère : le sentiment de déjà lu, une histoire qui ne nous retient pas, une désapprobation totale des thèses de l'auteur, un style qui hérissé le poil ou au contraire une absence d'écriture que ne vient compenser aucune envie d'aller plus loin... L'auteur dit qu'il en existe 35995 autres. Tout cela pour dire que l'on a tout à fait le droit de ne pas aimer le livre ou l'auteur.

« **Le droit de relire** » : l'auteur explique ici les raisons pour relire un livre : pour le plaisir de la répétition, pour ne pas sauter de passage, pour lire sous un autre angle, pour vérifier. Il fait aussi le parallèle avec l'enfance.

« **Le droit de lire n'importe quoi** » : Daniel Pennac explique que l'on peut lire tout ce que l'on veut mais que cela n'exclut pas qu'il y ait des bons et mauvais romans.

« **Le droit au bovarysme** (maladie textuellement transmissible) » : droit à la « satisfaction immédiate et exclusive de nos sensations ». Daniel Pennac décrit tous les phénomènes liés à cette « maladie ». L'imagination qui enfle, les nerfs qui vibrent, le cœur qui s'emballa, l'adrénaline qui « gicle » et le cerveau qui prend momentanément « les vessies du quotidien pour les lanternes du romanesque ».

« **Le droit de lire n'importe où** » : l'auteur explique que l'on peut lire n'importe où en prenant l'exemple d'un soldat qui, pour lire, se désigne chaque matin pour nettoyer les toilettes afin d'y lire l'œuvre intégrale de « Nicolas Gogol ».

« **Le droit de grappiller** » : ce droit explique que l'on peut commencer un livre à n'importe quelle page si l'on ne dispose que de cet instant là pour lire.

« **Le droit de lire à haute voix** » : Daniel Pennac l'évoque à travers le témoignage d'une fille qui aime bien lire à voix haute à cause de l'école qui interdisait la lecture à voix haute. Il la compare à plusieurs auteurs qui pour écrire leurs livres les relisaient à voix haute.

« **Le droit de nous taire** » : ce droit explique que l'on peut lire et taire notre expérience, nos sentiments vis-à-vis du livre.



Glossaire

Littérature : « À l'école primaire, la littérature est simplement considérée comme un ensemble de textes, dont la qualité littéraire ne fait aucun doute et que l'on s'approprie en lisant. Cette lecture doit être suffisamment approfondie pour que l'élève garde la mémoire de ce qu'il a lu et puisse en faire une référence de ses lectures ultérieures... ». (Extrait du document d'application des programmes Littérature cycle 3, Collection Ecole, 2002).

Culture littéraire : ensemble de connaissances qui se rapportent à la littérature. « Elle se constitue par la fréquentation régulière des œuvres. Elle suppose une mémoire des textes, mais aussi de leur langue, une capacité à retrouver, chaque fois qu'on lit, les résonances qui relient les œuvres entre elles (Extrait du document « Une culture littéraire à l'école », Eduscol, mars 2008, page 5).

Univers de référence : Il s'agit de repérer les caractéristiques du monde du récit, ses aspects géographiques ou historiques mais aussi culturels. Pour Umberto ECO (1985), le monde du récit est construit par les mots et le lecteur participe à cette création en s'appuyant d'une part, sur les indices que l'auteur met à sa disposition et, d'autre part, sur son encyclopédie personnelle. C'est cette encyclopédie qu'il faut développer et nourrir chez le jeune lecteur.

Horizon d'attente : Tout texte renvoie à des éléments déjà constitués qui vont permettre au lecteur de construire sa lecture (ROUXEL, 2000). Ces éléments définis comme « un ensemble d'attentes et de règles du jeu » sont par exemple, le genre ou d'autres données, comme la connaissance de références culturelles, de personnages mythiques. Le lecteur accède à la lecture par ses lectures antérieures qui construisent et meublent son horizon d'attente.

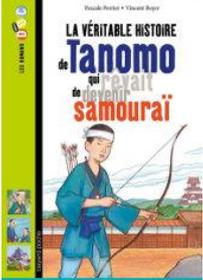
Lecture : « La lecture fait appel à la fois à des capacités (attention, mémoire...), à des savoirs (connaissances des lettres...) et à des savoir-faire (déchiffrer ou chercher le sens d'un mot à partir de son contexte...)... ». (Extrait du document d'accompagnement des programmes Lire au CP, Collection Ecole, 2003, page 7). Il n'y a lecture que s'il y a une situation de communication entre deux interlocuteurs : le lecteur (récepteur) traite un énoncé produit par un auteur (émetteur) qui est généralement absent ; une recherche de sens et la compréhension d'un énoncé (texte) écrit (Gérard Chauveau).

Lecture cursive : La « lecture cursive » s'empare de tous types de textes et désigne toute lecture réalisée hors d'un encadrement scolaire habituel (rythme collectif, évaluation, guide de lecture systématique, etc.). Elle est conçue comme l'outil pédagogique privilégié de la promotion du plaisir de lire et de son initiation.

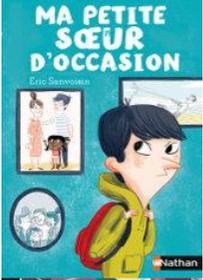
Lecture analytique : La lecture analytique a pour but la construction détaillée de la signification d'un texte. Elle constitue donc un travail d'interprétation. Elle vise à développer la capacité d'analyses critiques autonomes. Elle peut s'appliquer à des textes de longueurs variées : appliquée à des textes brefs, elle cherche à faire lire les élèves avec méthode ; appliquée à des textes longs, elle permet l'étude de l'œuvre intégrale. L'objectif de la lecture analytique est la construction et la formulation d'une interprétation fondée : les outils d'analyse sont des moyens d'y parvenir, et non une fin en soi. La lecture analytique peut être aussi une lecture comparée de deux ou plusieurs textes ou de textes et de documents iconographiques, dont elle dégage les caractéristiques communes, les différences ou les oppositions.



Lecture accompagnée : Il s'agit pour l'enseignant de lire un livre entier avec les élèves en accompagnant et en guidant leur progression et leur lecture (voir «*La littérature de jeunesse à l'école – pourquoi? Comment?*», Renée Léon, Hachette Education).



Lecture personnelle : Il ne s'agit pas seulement de conduire l'élève à lire, accompagné de son enseignant et de ses camarades, en situation de classe. Il est tout aussi décisif qu'il devienne un lecteur autonome et passionné, et que l'exercice de la lecture personnelle soit pour lui familier. (Extrait du document «*Une culture littéraire à l'école*», Eduscol, mars 2008, page 11)



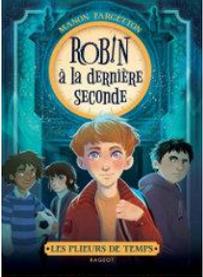
Mise en réseau : «Les élèves rendent compte de leur lecture, expriment leurs réactions ou leurs points de vue et échangent entre eux sur ces sujets, mettent en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique...). Les interprétations diverses sont toujours rapportées aux éléments du texte qui les autorisent ou, au contraire, les rendent impossibles.», Les programmes de la Nouvelle-Calédonie, 2012, annexe 2, page 36). Nous empruntons une définition de la mise en réseau de textes à Madeleine Couet-Butlen, Formatrice CRDP, in «*Des critères de choix des ouvrages et des pratiques de lecture à l'école*», CRDP de Créteil, Télémaque. Le réseau littéraire est compris comme un ensemble ouvert de textes que l'on peut rapprocher, comparer selon un angle de lecture qui souligne les analogies, les parentés, les emprunts, les variations, les oppositions, les écarts. L'objectif de la mise en réseau est de faciliter la compréhension, l'interprétation, l'appréciation du sens, du fonctionnement et des effets des textes d'un corpus. La mise en réseau ne doit pas être mécanique, mais raisonnée, éclairante.
<http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/>



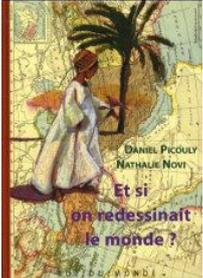
Mise en voix et mémorisation : La reformulation n'est pas une mise en voix. Mettre en voix, c'est redire des passages de texte de façon expressive, elle peut conduire à une théâtralisation. La mise en voix première est celle du maître ; la mise en voix participe à l'expression des émotions suscitées par le texte. Elle aide à la mise en mémoire du texte (ou d'une partie du texte) qui devient un des éléments du répertoire de la classe. La mémorisation d'un texte se réalise par ses multiples relectures. Des extraits de texte peuvent être mémorisés pour exemplifier des aspects structuraux ou lexicaux.



Club de lecture : C'est le lieu (la salle de classe ou la BCD par exemple) où un élève présente un livre de son choix et un débat s'engage alors sur le contenu du livre (l'action, les personnages...) ou sur le jugement que l'élève présentateur porte sur lui. Le livre dont il est question peut être connu ou non par les autres élèves. La fréquence conseillée est d'une fois par semaine (un quart d'heure maximum). In «*La littérature de jeunesse – Pourquoi ? Comment ?*» de Renée Léon, Hachette Education

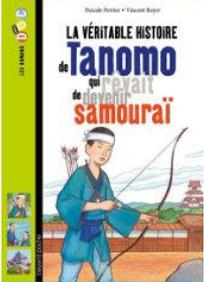


Comité de lecture : C'est une assemblée d'enfants qui travaillent sur de larges extraits d'œuvres complètes (manuels, fichiers) ou des critiques. Ils discutent pour décider si tel ou tel livre leur paraît suffisamment intéressant pour être mis sur la liste des achats futurs de la bibliothèque de l'école. Pour certaines écoles, le club de lecture devient parfois comité de lecture. In «*La littérature de jeunesse – Pourquoi ? Comment ?*» de Renée Léon, Hachette Education



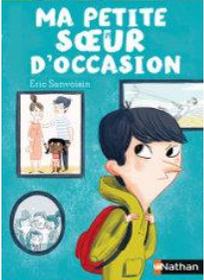


Livre relais : Le livre relais est une activité facile à mettre en place. L'enseignant choisit un roman et le découpe en épisodes. Il donne ensuite le livre à un élève qui l'emporte chez lui le soir avec mission de lire le premier épisode pour le lendemain. Il devra raconter cet épisode aux autres enfants qui, eux, ne disposent pas du livre et passer ensuite le roman à un autre élève qui, le soir même, lira la suite pour la raconter le lendemain..., et ainsi de suite jusqu'à l'épilogue.



Défi lecture : Le défi lecture vise à inciter des élèves de l'école élémentaire et du collège à lire des œuvres complètes et à produire des écrits fonctionnels, dans le cadre d'une action-jeu collective. L'action peut se dérouler sur la durée d'une année scolaire ; elle est alors ponctuée par des échanges réguliers entre les classes, échanges nourris par les questions élaborées par les élèves. Elle se clôt par un grand jeu qui réunit les partenaires-adversaires. Elle peut aussi être de plus courte durée... Le nombre, le genre, les thèmes et la lisibilité (gros caractères, illustration ou non, nombre de pages...) des livres mis au défi sont variables et répondent aux objectifs que se sont fixés les professeurs. La formule « idéale » consiste à mettre une trentaine de livres en défi, couvrant différents genres, du roman à la poésie en passant par les contes, les B.D, les nouvelles et les documentaires, ces livres appartenant à diverses éditions et abordant différents thèmes (animaux, amour, aventure, nature...). Source :

<http://ien.ales1.free.fr/DocsPDF/DefiLecture.pdf>



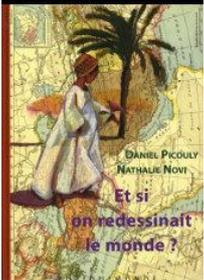
Rallye lecture : Il s'agit de faire lire à l'enfant un grand nombre d'ouvrages en un temps restreint (20 à 30 titres à lire entre 1 à 2 mois par exemple sachant que bien sûr l'enfant ne doit pas lire tous les titres sélectionnés). Il a à sa disposition un large éventail de livres de genres littéraires différents et cette activité lui permet d'adopter une dynamique de lecture.



Le rôle de l'enseignant est de s'interroger sur les livres choisis par les élèves qui ont été bien lus et bien compris. Un petit questionnaire est donc donné après chaque lecture pour s'assurer que la compréhension générale d'un ouvrage est acquise.



Carnet de littérature : voir www.ecole-dec26.fr/uploaded/doc/.../carnet-litterature.pdf



Indices externes au roman.

	TITRE	Des vacances d'Apache
	TEXTE	Alexandre CHARDIN
	ILLUSTRATIONS	David MERVEILLE
	GENRE/THEME	Roman de société
	EDITEUR	Magnard Jeunesse
	COLLECTION	Romans 8-12 ans
	PAGES	190
	CHAPITRES	36, le volume étant en 2 parties
4^{ème} de couverture	<p>Cet été, les parents d'Oscar ont décidé de l'envoyer chez son grand-père, le fameux Marcel Miluche dont il a si souvent entendu parler... Oscar a beau râler, rien à faire. D'ailleurs, tout est déjà organisé.</p> <p>« C'est le bon moment pour que vous fassiez connaissance. Tu es assez grand maintenant, et tu verras, c'est quelqu'un de très... surprenant. »</p> <p>Surprenant ? C'est peu de le dire. Car, en guise de grand-père, Oscar s'apprête à découvrir l'adulte le plus farfelu du monde. Un zinzin puissance mille, champion de jeux vidéo, de dressage de chat domestique et de batailles rangées avec les gamins du quartier. Un adulte-enfant, bien décidé à rendre son petit-fils un peu moins raisonnable. Sa devise ? « Il faut être un Apache ! Toujours avec panache ! »</p> <p>Chez lui, Oscar fera la connaissance de Marin, un garçon de son âge, et surtout de Nine, qui porte un secret bien lourd. Auprès d'eux, son cœur battra plus fort que jamais.</p>	

Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Le personnage principal et narrateur est Oscar. Son âge n'est pas précisé mais on sait qu'il entre au collège (p. 8). L'histoire se passe justement pendant les vacances qui précèdent cette rentrée. Il est effrayé par l'idée d'aller passer quinze jours chez son grand-père paternel, Marcel Miluche, qu'il connaît très peu.</p> <p>Chez Marcel, Oscar fait la connaissance de Marin, qui est en apparence un gredin, et de Nine, jeune fille bien mystérieuse aux cheveux bleus, dont sa sœur Ludivine lui avait promis qu'il tomberait amoureux... Ce qui ne manque pas d'arriver.</p> <p>Oscar est au seuil de l'adolescence, et d'une personnalité très affective. L'auteur nous fait rentrer dans ses sentiments qui évoluent au long de l'œuvre, qui témoigne, le temps d'une quinzaine, de sa maturation entre le passage de l'âge de l'école à celui du collège.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	<p>De nos jours, d'abord chez Oscar et Ludivine, puis principalement chez Marcel Miluche dans ce qui est certainement une grande ville de métropole.</p> <p>Une partie de l'action se noue et se dénoue aussi dans les jardins ouvriers de cette ville, probablement en proche périphérie.</p>
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Ludivine, sœur d'Oscar, est son aînée d'un an (elle est entrée au collège l'année passée, Oscar y entre cette année). C'est elle qui lui fait le premier portrait de Marcel, qui n'est guère engageant. Elle ne manque pas, à cette occasion, de le prévenir qu'il tombera amoureux d'une fille aux cheveux bleus. On apprend aussi par Marcel qu'elle a eu une amourette avec Marin l'année précédente (page 158). Si les relations entre le frère et la sœur sont</p>

apparemment tendues, la discussion entre Nine et Oscar, dans le deuxième livre, fait se rendre compte au garçon qu'il est en réalité beaucoup plus proche de sa sœur qu'il ne le pense.

Marcel est le grand-père paternel d'Oscar et Ludivine. Il est veuf. Celui-ci est un original, ayant pour devise : « Il faut être un Apache ! Toujours avec panache ». Si bien que l'idée de le revoir effraie Oscar jusqu'au jour de leur rencontre. Mais très vite, l'enfant définit le personnage : « peut-être que mon grand-père n'est pas si fou, après tout. Peut-être que c'est simplement un enfant ». Son but avoué est en tout cas de « faire [d'Oscar] un enfant » (page 26), ce qu'il n'est pas eu égard selon lui à l'éducation prodiguée par ses parents. « Farfelu » (page 12), il croit encore à la Petite Souris (page 55), est passionné de jeux vidéo et entreprend d'apprendre le roller avec Oscar, occasion par laquelle l'enfant fait la connaissance de Nine (page 38). Marcel entretient une relation très proche avec Nine suite à la disparition brutale de ses parents dans une avalanche (pages 134 à 139).

Moïse, le chat de Marcel. Il est l'un des liens entre Nine et Oscar. Il a été rapporté par Nine à Marcel quand il était un chaton. Moïse porte une clochette autour du coup, accrochée par Nine. Il est en quelque sorte une métaphore animale de Nine ou, tout du moins, une partie d'elle-même. Trouvé par celle-ci et rapporté chez Marcel juste après la mort des parents trois ans auparavant (pages 144 à 145), il a été « sauvé des eaux » (sic) de la même manière qu'Oscar ira chercher Nine, prostrée sous l'averse de pétales (pages 84 à 86), puis lorsqu'il la rejoindra, isolée dans le cabanon sous l'orage (pages 113 à 116). Quand Nine choisit de s'isoler après cet épisode (livre 2), c'est Moïse qui sera le messenger par deux fois. Enfin, symboliquement, Moïse sera libéré de sa clochette par Oscar après que le garçon aura aidé Nine à se libérer de son lourd secret.

Jean, le gendarme. Il n'a de cesse de rappeler Marcel à l'ordre. C'est en quelque sorte sa bonne conscience. C'est aussi l'un des rares à être au courant du secret de Nine (« il veille sur moi », page 138), ce qui explique son omniprésence auprès des autres protagonistes.

Marin Lucron est en apparence un garnement qui joue des tours pendables à Marcel (page 21 par exemple). Leur rivalité a commencé chez le marchand de jeux vidéo, et s'est poursuivie ensuite dans la rue (page 68). Mais Nine est le dénominateur commun entre Marcel, Oscar et lui... Et pour venir en aide à la jeune fille, ils devront s'entraider. Il fait vraiment connaissance avec Oscar à l'occasion d'un accident de vélo lorsque ce dernier le poursuit après un autre de ses tours pendables (page 62). On apprend à la fin du livre que Marin n'a pas vraiment eu de grand-père, si ce n'est un « sale bonhomme » (page 167). A la fin du roman, les relations entre Marcel et Marin sont très apaisées (page 170, Marcel s'adresse ainsi à Marin : « Mon garçon, je dois bien l'admettre : aujourd'hui tu as gagné tes lettres de noblesse. Tu as été un Apache parmi les Apaches... Bienvenue chez les Miluche ! »).

	<p>Nine, la jeune fille aux cheveux bleus. C'est le personnage le plus profond du livre, « Une fée » comme l'appelle Marcel quand il la mentionne pour la première fois (page 32). Il le redit : « une fée, avec les ailes un peu froissées, oui, mais elle volera de nouveau » page 159). Nine apparaît tandis qu'Oscar tente d'apprendre à Marcel les rudiments de roller, et le jeune garçon tombe aussitôt sous le charme. Nine porte en quasi permanence une veste et un chapeau trop grands, et on devine rapidement un lourd secret tant « ses beaux yeux de panthère [...] se couvrent d'un voile de tristesse quand elle ne parle plus » (page 47). Elle veille sur Marcel autant que lui sur elle. Quand Oscar la rejoint pendant l'orage dans le cabanon des jardins ouvriers, elle s'ouvre à lui et lui confie le lourd secret de la disparition de ses parents dans une avalanche (pages 135 à 139). Marcel apporte ensuite à Oscar un complément d'information (pages 143 à 146) : c'est en accord avec les différents services sociaux (la psychologue), pédagogiques (les enseignants de Nine) et exécutifs (Jean) qu'il s'occupe de Nine.</p>
<p>Élément(s) perturbateurs(s)</p>	<p>Livre 1 : Marcel Miluche Oscar débarque chez son grand père au moment où celui-ci livre une bataille rangée avec Marin, son jeune voisin d'en face. Le lendemain, le jeune garçon fait la connaissance de Nine, une jeune fille de son âge aux cheveux bleus...</p> <p>Livre 2 : Nine « <i>Nine ai introuvable. Elle a disparut...</i> » (sic). Après qu'Oscar a trouvé ce billet de Marin, mais sans l'assentiment de Marcel qui pense qu'elle a juste « besoin d'air », les deux garçons se mettent à sa recherche. En trouvant Moïse, ils apprennent où se cache Nine, mais décident de la laisser en paix.</p>
<p>Résolution du problème et fin de l'histoire</p>	<p>Livre 1 A ce moment Oscar abandonne son projet de mettre prématurément un terme à ses vacances chez son grand-père. Nine a ses quartiers en partie chez Marcel, ce qui permet à Oscar d'observer cette « fée » bien étrange. Petit à petit évoluent les relations entre Nine et Oscar. A la fin du livre 1, Oscar va chercher Nine, prostrée dans une tempête de pétales. Ainsi, petit à petit, Oscar s'en rapproche, sans pour autant percer son secret : « je me demande si je ne viens pas d'entrer dans le bois » (dernière phrase du livre 1, page 86).</p> <p>Livre 2 Alors qu'un très violent orage se déchaîne, Oscar part seul en exultant sous l'averse afin de ravitailler Nine au cabanon des jardins ouvriers (pages 113 à 116). Elle lui confie la plus grande partie de ses secrets (pages 135 à 139), notamment la disparition de son père et de sa mère enceinte de son petit frère dans une avalanche, d'où son aversion pour la neige et tout ce qui y ressemble (comme les pétales blancs). Après s'être mis d'accord sur la nature de leur relation (Oscar sera son « frère de cœur », page 140), Oscar confie tout de même son sentiment amoureux à Nine puis repart sans connaître sa réaction. Il décide d'aider Nine à apprivoiser sa phobie en déclenchant une « tempête de neige » dans le cabanon à l'aide de pétales de roses blanches.</p>

**Thèmes,
remarques et
conseils**

Remarque :

Si Oscar est le narrateur, les personnages principaux sont autant Marcel et Nine dont il est question tout au long du roman, et qui, avec Marin, le font grandir du point de vue de l'affect et des responsabilités.

Thèmes :

Analyse des relations entre petits-enfants et grands-parents :

(Oscar et Marcel)

Le rapport des adultes à l'enfance semble être un thème cher à Alexandre Chardin (lire « Le goût sucré de la peur »).

Comme dans cet autre roman, le rapport adulte-enfant semble nivelé. Toutefois, si l'on y regarde de plus près, l'initiative échoit très souvent à Oscar, et dans une moindre mesure à Marin : retrouver Nine, l'aider dans la tempête de pétales, l'aider sous l'orage, trouver le moyen de surmonter sa phobie. A côté de cela, Marcel apprend à faire du roller en arrière, croit encore en la petite Souris (C'est Nine qui vient lui mettre la pièce de 2€ sous l'oreiller !), joue au jeu-vidéo avec une dextérité d'ado addictif. Les rôles d'enfant et de grands-parents sont en réalité inversés.

Pour l'auteur il n'y a pas de conflit des générations, thème traditionnel dans la littérature jeunesse, sauf en ce qui concerne les relations entre Marcel et son fils (le papa d'Oscar).

Analyse de la relation entre Nine, Oscar et Marin :

Les deux garçons sont fascinés par Nine, et chacun a sa raison. Marin semble la trouver inaccessible : pensez-vous, elle travaille bien à l'école ! D'ailleurs, c'est avec Ludivine qu'il a eu une amourette l'année précédente, et pas avec Nine. Bien qu'il confie à Oscar son admiration vis-à-vis de Nine (pages 66 à 67), il ne concevra pas de rancœur au sujet de son camarade quand Nine et lui deviendront très proches. On peut qualifier son sentiment de platonique, mais, en tout cas, pas neutre : il rougit à l'évocation de la jeune fille (page 67).

Quant à Oscar, il saisira véritablement sa chance pour se lancer à la conquête de Nine. A terme, leur proximité empêchera même l'émoi amoureux. Il lui avoue bien son sentiment, mais il « hésite un instant » puis se positionne finalement comme son frère de cœur. Cela peut signifier qu'à la fin, eu égard au côté éphémère des amours pré-adolescentes, leur relation s'inscrit dans la durée.

Divers :

Citations empruntées : « va cours vole et me venge » page 61 : le lecteur adulte reconnaîtra [Pierre Corneille, Le Cid](#) (Acte I, scène 5). La suite de la citation « que sa face touche la fange » peut être une allusion à Jean Racine ([Athalie](#), acte II, scène 5).

Conseil pour entrer dans le roman :

A quoi le mot Apache renvoie-t-il, et que seraient, selon les élèves, des vacances d'Apache ? On évoquera les grands espaces, la liberté sans condition, la vie sauvage ; mais aussi une certaine forme de marginalité.

Livre du même auteur :

« **Le goût sucré de la peur** » : on peut même penser que l'auteur y fait directement allusion lorsque Marcel parle de ses maraudages chez une « vieille pie » (pages 34 à 35), dont il chaparde les griottes et a repéré les framboisiers, et déguste avec Oscar le « sirop de mûres volées dans le jardin de la mémé râleuse parce que c'est meilleur » (page 173). Ce roman a des thématiques proches : le rapport avec les aînés, la nostalgie de l'enfance, le comportement potache, mais aussi le rapport à la mort traité avec beaucoup de finesse.

Analogies avec [Peter Pan de James Matthew Barrie](#) : plusieurs éléments nous rapprochent de ce roman.

-Le refus de Marcel de grandir l'assimile au personnage de Peter Pan, dont la Fée Clochette est Nine (et c'est Moïse qui porte la clochette accrochée par Nine).

-Bon gré, mal gré, Marcel s'occupe de deux Enfants Perdus : Nine et Marin. Quant à Oscar, il serait plus apparenté à Wendy, dès lors que Marcel s'attache à faire de lui un enfant tandis que vis-à-vis de son grand-père, il se comporte souvent comme l'adulte. C'est exactement la relation qui existe entre Wendy et Peter d'une part, et les Enfants Perdus d'autre part.

-On retrouve aussi dans Peter Pan la tribu des Indiens avec Lily la Tigresse.

-Le lecteur adulte remarquera que Marcel est atteint d'un archétypal [syndrome de Peter Pan](#).

Sur le thème du deuil des parents disparus :

-« **Petite Peste** » de Jo Witek (sélection 2013) : il y a de fortes similitudes entre le personnage de Jessie, jeune orpheline de son père dans ce roman et celui de Nine, y compris la volonté de disparaître pour s'isoler dans un endroit secret, suite à quoi l'ensemble de ses camarades se lance à sa recherche.

-« **Courir avec des ailes de géant** » d'Hélène Montandre (sélection 2015) : Glenn court à pieds chaque jour avec son père à Sydney, jusqu'au jour celui-ci périt dans un accident d'avion. Il faut alors rentrer en France. Son grand-père maternel l'aidera à faire le deuil de son père disparu. Et de la plus belle manière.

-« **Noé** » de Claire Clément (sélection 2010) : à la mort de sa mère, un jeune garçon est recueilli par ses grands-parents. Il tombe amoureux d'une jeune fille prénommée Gaëlle.

Sur le thème des relations petits-enfants et grands-parents / personnes âgées :

Du même auteur :

-« **Le goût sucré de la peur** », sorti en 2016. Voir ci-dessus.

Dans les sélections précédentes :

« **La fille qui n'aimait pas les fins** » de Yaël Hassan et Matt7ieu

Radenac (sélection 2015) : Maya est uneoureuse des livres. Elle en a déjà cent trente-quatre ! Sa mère, qui ne peut pas lui acheter tous les livres de la Terre, l'inscrit contre son gré à la bibliothèque. Dans ce lieu paisible et studieux, Maya va faire la rencontre d'un vieux monsieur plein de fantaisie, qui l'intrigue beaucoup mais dont elle se sent très proche.

-« **Noé** » de Claire Clément (sélection 2010) : voir ci-dessus.

-« **Têtes de mules** » de Marc Cantin (sélection 2010) : Willy est contraint de passer l'été chez son grand-père Joseph. Une perspective qui ne l'enchant guère.

-« **Momo, petit Prince des Bleuets** » (Yaël Hassan, sélection 2009) : pour Momo, l'été s'annonce interminable à la cité des Bleuets. Du jour où il s'inscrit à la bibliothèque, le cours de ses vacances change. Momo se met à lire avec passion et fait la connaissance de monsieur Edouard, un extravagant instituteur à la retraite.

-« **Perds pas la tête Mamie** » de Françoise Laurent (sélection 2009) : Joséphine, la mamie d'Antoine, fait des choses étranges : elle perd régulièrement des objets, verse des verres de lessive à la place du sirop, arrose les bibelots de la cheminée... « Elle doit aller à l'hôpital, disent les parents d'Antoine ». Mais lui n'est pas de cet avis. A qui récitera-t-il ses leçons ? Qui l'aidera pour ses devoirs ?

-« **Lettres à Dolly** » de Yaël Hassan (sélection 2008) : Rébecca et sa grand-mère Dolly sont séparées pour 180 jours. Que s'est-il passé, et comment ? A travers ce roman épistolaire qui raconte aussi un drame familial, la jeune fille va trouver la force de grandir.

Sur le thème des premières amours (de nombreux titres issus des sélections précédentes traitent de cette thématique en toile de fond ; on conservera donc les ouvrages dont c'est la thématique principale) :

-« **Cupidon Power** » de Luc Blanvillain (sélection 2015) : le narrateur de cette histoire se découvre un superpouvoir : il peut faire tomber amoureux les gens les uns des autres. Sauf que ça ne marche pas sur lui ! Or, il est amoureux de Célia. Madame Yvonne, vieille dame maline et cultivée, va lui donner quelques idées pour mieux utiliser ses nouvelles facultés.

- « **La lettre mystérieuse** » de Lénia Major (sélection 2009) : une jeune fille reçoit une mystérieuse lettre d'amour mais dont la signature est indéchiffrable. Qui peut bien en être l'auteur ?

Et de nouveau « **Noé** » de Claire Clément (sélection 2010) : voir ci-dessus.

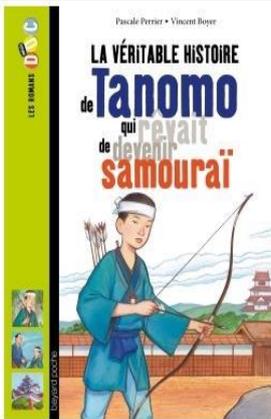
Sur la thématique des Apaches et, plus généralement, des Amérindiens du Nord :

Le titre du roman, inspiré de la devise de Marcel, peut être l'occasion de s'intéresser aux primo-arrivants d'Amérique du Nord.

-« **L'Invisible** » (Marie Diaz, lauréat 2014) : immersion, au travers

	<p>d'un conte, dans la culture des Amérindiens Mik'maq (lien en anglais).</p> <p>-« Jeremy Cheval » (Pierre-Marie Beaudé, sélection 2009) ou comment un jeune homme, après une étonnante métamorphose en cheval, retrouve la piste de ses ancêtres Sioux (pour les bons lecteurs).</p> <p>-« Un Indien dans mon jardin » d'Agnès de Lestrade (sélection 2012) peut être cité en premier lieu car ne s'agit pas véritablement, ici non plus, d'une histoire d'Amérindien. De plus il traite du sentiment d'opprobre quand on a un papa qui se prend pour un Indien Walla Walla (ethnie Walla Walla ; lien en anglais).</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p><u>Débats et approfondissements possibles (après la lecture) :</u></p> <p>En littérature : Par rapport à <i>Nine</i> : plusieurs fois, <i>Nine</i> est comparée à une fée. On s'interrogera, avec les élèves, sur ce qui la rapproche d'une « vraie » fée. Comme éléments de réponses, on peut citer une manière de se déplacer « en silence » (page 38), son regard et ses yeux qui, en plus de ses cheveux bleus, lui donnent un côté surnaturel, sa propension à disparaître et apparaître à son gré. On peut également relever que <i>Nine</i> devient à un moment la « petite Souris » qui, dans une autre mythologie, n'est autre que la « fée des dents ». Autre élément remarquable, la fée <i>Nine</i> affuble comme par hasard Moïse d'une clochette, ce qui renvoie à la Fée Clochette de Peter Pan. En prolongement, on pourra effectuer une recherche de type exposé sur la thématique des fées.</p> <p>En Instruction Civique et Morale Par rapport à <i>Marin</i> : Que pensez-vous de <i>Marin</i> ? Donnez un bon et un mauvais côté. Comment peut-on expliquer son comportement de mauvais garçon ? Que recherche-t-il ?</p> <p>Sujets de réflexion et/ou de rédaction : Que penseriez-vous si votre grand-père était <i>Marcel</i> ? Qu'auriez-vous envie de lui dire ?</p> <p>En Vocabulaire à partir des Apaches et autres Amérindiens : Utiliser dans des phrases complexes les expressions suivantes : <i>une ruse de Sioux</i> (on trouve aussi <i>ruse d'Apache</i>) ; <i>enterrer la hache de guerre</i> ; <i>fumer le calumet de la paix</i> ; <i>être sur le sentier de la guerre</i> ; <i>s'adresser au grand manitou</i> ; <i>avoir un animal-totem</i>.</p> <p>A partir de quelques mots d'origine amérindienne : Inventer des phrases avec, par exemple, ces mots (l'occasion de rechercher leur signification !) : <i>anorak, canoë, caribou, hamac, kayak, mocassin, ouragan, parka, pirogue, poncho, tipi, toboggan,...</i></p> <p>On trouvera sous ce lien une liste bien plus complète, et étonnamment longue, de mots français d'origine amérindienne : https://fr.wiktionary.org/wiki/Annexe:Mots_fran%C3%A7ais_d%E2%80%99origine_am%C3%A9rindienne</p>

Indices externes au roman.

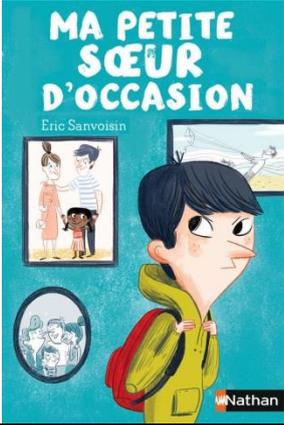
	TITRE	La véritable histoire de Tanomo qui rêvait de devenir samouraï
	TEXTE	Pascale PERRIER
	ILLUSTRATIONS	Vincent BOYER
	GENRE/THEME	Aventure et documentaire
	EDITEUR	Bayard Poche
	COLLECTION	Les romans Image Doc
	PAGES	46
	CHAPITRES	5
4^{ème} de couverture	<p>Dans le Japon féodal du XIXe siècle, seuls les enfants de samouraïs peuvent le devenir à leur tour.</p> <p>Lors d'une chasse en forêt, Tanomo, un jeune orphelin, secourt un élève de l'école de samouraïs voisine. Les deux garçons se lient d'amitié. Quand ils comprennent que des ninjas fomentent un complot contre l'école, ils allient leurs forces...</p>	

Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	Tanomo , 10 ans, est un jeune garçon orphelin, fluët, adroit et astucieux. De ses parents, il lui reste une amulette en corne de rhinocéros qu'il porte autour de son cou. Sa tante, qui est aubergiste, l'a recueillie et Tanomo travaille avec elle. Sur ses temps libres, il va chasser avec son arc. Il a un désir : intégrer une école de samouraï car son père l'était.
Epoque, lieux de l'histoire	En 1812, au Japon, au temps féodal.
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	Haroki , jeune garçon de 6ans, qui est à l'école des samouraïs, dont le père est Daimyo (seigneur du château).
Elément(s) perturbateur(s)	<p>Alors que Tanomo chasse dans la forêt, il découvre Haroki pleurnichant, car il s'y est perdu suite à un exercice d'orientation proposé par les instructeurs. Ce dernier lui apprend qu'il est à l'école des samouraïs et il souhaite que Tanomo le raccompagne car il s'est blessé à la cheville. Sur place, Tanomo peut s'exercer au tir à l'arc. Son envie d'intégrer l'école est très forte.</p> <p>A l'auberge, il surprend une conversation entre deux ninjas qui mijotent un mauvais coup : dévaliser les Katanas* et les Wakizashis* en l'absence du daimyo, au château de Tsuruga où il a raccompagné Haroki.</p> <p>*Le katana, symbole des samouraïs, est un long sabre très précieux. Il se manie généralement avec les deux mains.</p> <p>*Le wakizashi sert pour le combat au corps à corps.</p>
Résolution du problème et fin de l'histoire	Tanomo tente de déjouer le complot mais il se fait surprendre par un gardien qui l'enferme dans le château alors qu'il essaie d'y pénétrer. Il parvient à s'échapper (pages 30 et 31), prévient Haroki qui alerte les samouraïs et le ninja est capturé. Le

	<p>daimyo le remercie et accepte de le faire entrer à l'école des samourais d'autant qu'il a connu le père de Tanomo, samourai courageux et digne (page 42).</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Thème : il est question ici de découvrir ce qu'est un samourai, membre de la classe guerrière qui a dirigé le Japon féodal durant près de 700 ans.</p> <p>Remarques : des pages d'informations documentaires très précieuses sont insérées dans le roman et nous font découvrir la vie des samourais : page 9 « Qui sont les samourais ? », page 17 « La formation des samourais », page 18 « Dans l'enceinte du château », page 24 « Un code d'honneur », page 33 « Les arts martiaux », page 34 « L'armure du guerrier », page 43 « Des samourais célèbres », pages 44 et 45 « Sur le champ de bataille ».</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>En lien avec les samourais : Album : « <i>Fubuki samourai</i> » de Didier Dufresne et Bruno Pilorget, 2017 (réédition)</p> <p>En lien avec le Japon : « <i>La lumière du Mont Fuji</i> » de Michelle Nikly, 1994 (réédition) (LMA 2002) ; « <i>Ulupi princesse chipie</i> » de Gérard Moncomble et Mazan (illustrations), (LMA 2010).</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p>Lexique : constituer le champ lexical des samourais à l'appui des mots rencontrés dans l'histoire → samourais, kyujutsu, kimono, kamon, daimyo, kochigo, taiser-den, reishiki-kata, ninjas, katanas, wakizashis, tatami, calligraphie, geki-mon, bokken.</p> <p>Production orale ou écrite : partir des trois dernières phrases de l'histoire et inventer la suite ; produire des textes courts en utilisant les poèmes japonais : les haïkus. https://www.pratiks.com/video/.../poesie-comment-ecrire-un-haiku/ <i>NB : les haïkus sont également abordés dans la fiche de « 15 jours sans réseau ».</i></p> <p>Pratiques artistiques et histoire des arts : Lecture d'image et apport sur un des samourais célèbres (voir livre page 43).</p>  <p>Musashi Miyamoto avec deux bokken, estampe d'Utagawa Kuniyoshi.</p>

Indices externes au roman.

	TITRE	Ma petite sœur d'occasion
	TEXTE	Éric SANVOISIN
	ILLUSTRATIONS	Jess PAUWELS
	GENRE/THEME	Société
	EDITEUR	NATHAN
	COLLECTION	Roman poche
	PAGES	166
	CHAPITRES	22
4^{ème} de couverture	<p>Enfant unique et fier de l'être... Mes parents ont obtenu la réponse qu'ils attendent depuis si longtemps : ils vont pouvoir adopter ! Je vais avoir une sœur... Franchement, moi, je m'en serais passé. Avoir une petite sœur adoptée, c'est la honte ! Cerise sur le gâteau, Fabyby vient d'Ethiopie... et, c'est sûr, on ne va pas du tout se ressembler. Comment je vais pouvoir cacher ça à mes copains ?</p>	

Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Hugo, âgé de 10 ans, enfant unique, veut être une star du ballon rond, son maillot de foot favori est celui de l'équipe du Barça. Il a très peur de dévoiler son secret à sa bande d'amis surnommée la bande des Tarés (page 39), les Monstres par les « petits de CP » car sans eux, il n'est plus rien. Il est dans la classe de CM2 de M. Doumergue.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	A notre époque à Paris.
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Les parents d'Hugo, monsieur et madame Blanc. Janine, la grand-mère surnommée « momie ». Tom, un des camarades d'école de la bande, une peste dans son genre. Stanislas, le deuxième camarade, qui ne sait pas quel métier il exercera quand il sera grand (page 36) Enzo, le troisième, qui déteste l'école et veut être chômeur comme ses parents et presque toute sa famille (page 35). Quentin le quatrième, le premier de la classe, froid, intelligent, une vraie graine de génie qui a une âme de chef. Lilou, une élève de CM2 qui a une petite place dans le cœur d'Hugo. Elle pratique le tir à l'arc. Fabyby, l'enfant adoptée.</p>
Elément(s) perturbateurs(s)	<p>Les parents d'Hugo ont décidé d'adopter une petite fille de 7 ans issue d'un orphelinat en Ethiopie. Hugo a une réaction négative.</p>
Résolution du problème et fin de l'histoire	<p>L'idée d'avoir une petite sœur fait son chemin. Quand Hugo annonce à ses quatre amis que terroriser les petits ne l'excite plus, ceux-ci l'entraînent dans un renforcement de la cour d'école et lui « cassent la figure ». Tout à coup, malgré les douleurs, Hugo se sent libre (page 98). Il se rapproche de Lilou, élève de l'autre classe de CM2 qui le considérait comme un garnement et qu'elle finit par apprécier. Invité à son</p>

	<p>anniversaire, Hugo apprend que Lilou a elle aussi été adoptée mais cette fois dans un orphelinat en Russie. Cette nouvelle lui permet de mieux appréhender l'arrivée de sa sœur adoptive. Fabyby arrive à Paris et fait la connaissance d'Hugo son grand frère qu'elle appelle « Gogo ». Elle lui saute au coup et Hugo ressent une émotion incroyable.</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Remarque : Ce livre se lit facilement, sur la base de dialogues entre les enfants. Le langage est familier.</p> <p>Thèmes : Le thème principal est celui de l'adoption. Il est aussi question des relations :</p> <ul style="list-style-type: none"> -entre les élèves d'une même école où une bande sévit. Hugo en fait partie ; -entre la grand-mère et son petit-fils dont les échanges sont ouverts, voire sans distance.
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>En lien avec l'adoption : « <i>Le fils de l'Océan</i> » de Béatrice Hammer, LMA 2006 « <i>Le journal de Clara</i> » de Brigitte Peskine, LMA 1999</p> <p>En lien avec les relations frère/sœur : « <i>Les vacances d'Apache</i> » de d'Alexandre Chardin, LMA 2018</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p>Vocabulaire : travailler autour des expressions : le tsunami du samedi soir (page 5), reprendre du poil de la bête (page 11), broyer du noir (page 20), le loup dans la bergerie (page 138), mettre les pieds dans un nid de vipères (page 139), je suis raide comme une girafe et raffinée comme un dinosaure (page 140), un ours mal léché, tendre comme une pâte de fruits (page 164), on me secoue les puces (page 147), s'habiller en quatrième vitesse (page 147), être fait comme un rat (page 141), « s'il te plaît, dessine-moi une princesse... » (page 114).</p> <p>Rédaction : Fabyby arrive à l'école, en classe de CE1 : imaginer la suite de l'histoire</p> <p>Vivre et construire ensemble : Débattre autour des thèmes de l'adoption, de la famille : « On ne choisit pas sa famille » page 29, le racisme page 91, les effets de bande, des effets de langage utilisés par les élèves...</p> <p>Histoire/géographie : l'étude de l'Afrique (Ethiopie, Zimbabwe, Zanzibar)</p>

Indices externes au roman.

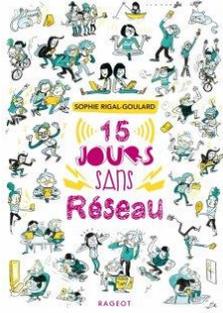
	TITRE	Une page à la fois
	TEXTE	Corinne ALBAUT
	ILLUSTRATIONS	Rami TANNOUS
	GENRE/THEME	Amitié
	EDITEUR	Samir
	COLLECTION	Poche junior
	PAGES	76
	CHAPITRES	7
4^{ème} de couverture	<p>Je ne peux pas t'obliger à être mon ami sans te demander ton avis ! Mais confident, tu veux bien ? On va dire que oui. Sinon, tu refermes le cahier et ça s'arrête là. Oh, s'il te plaît, ne referme pas ce cahier. J'ai besoin de toi, même si tu ne sais pas pourquoi. C'est tout pour aujourd'hui. Non, encore une chose : je te demande de ne lire qu'une page à la fois, enfin, une journée si tu préfères. Tu comprendras pourquoi plus tard.</p>	

Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Basile Moreau, collégien aux cheveux bruns et portant des lunettes, vit avec ses parents et sa sœur Chloé. Dynamique et toujours prêt à s'amuser, il est curieux et sensible aux autres.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	De nos jours, dans une ville française.
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Angèle/Viviane : collégienne blonde avec des lunettes, est fille unique. Son père, souvent absent, est opticien et sa mère, de nature anxieuse, à propos de la santé de sa fille, reste à la maison. Angèle joue de la flûte traversière, rêve d'aller en Amérique et écrit des poèmes.</p> <p>Bruno, le meilleur ami de Basile.</p> <p>Chloé Moreau : grande sœur de Basile, lycéenne.</p> <p>La mère de Basile et de Chloé : institutrice.</p> <p>Le père de Basile et de Chloé : cuisinier.</p> <p>Le docteur Picard : un client du restaurant du père de Basile et de Chloé ; il contacte le chirurgien qui a opéré Angèle.</p>
Elément(s) perturbateur(s)	Basile découvre un cahier sur un banc près de son collège. Il se lance à la quête de l'identité de son propriétaire.
Résolution du problème et fin de l'histoire	<p>Basile mène l'enquête tout au long du récit pour identifier la mystérieuse Angèle qui est la propriétaire du cahier. Après s'être renseigné dans les établissements scolaires et chez les opticiens, frustré de n'avoir pu identifier qui est la jeune fille, Basile ne respecte pas la règle fixée par Angèle, à savoir ne lire qu'une page du cahier par jour. En une nuit, il lit la totalité des pages et découvre alors qu'Angèle est atteinte de myopathie et qu'elle est en attente d'être transplantée d'un cœur. Son récit s'achève le jour où elle se rend à l'hôpital pour y être opérée...</p> <p>Basile se confie alors à ses parents et ces derniers interrogent leurs relations afin d'identifier l'endroit où Angèle a été hospitalisée. Ils finissent par avoir de ses nouvelles via le chirurgien responsable de l'opération. Rassuré, Basile entraîne</p>

	<p>l'ensemble des élèves de sa classe à envoyer une lettre de soutien à Angèle.</p> <p>Quelques semaines plus tard, assis sur le banc où tout a commencé, Basile découvre un paquet contenant un cœur en pain d'épices. En levant les yeux vers les immeubles situés en face, il repère la silhouette d'Angèle. L'un et l'autre se découvrent et Basile entend alors le vrai prénom de la jeune fille : Viviane.</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Remarque : Cet ouvrage, accessible à tous, ne présente pas de difficultés particulières, tant sur le plan syntaxique, lexical ou de la compréhension.</p> <p>L'alternance entre le récit à la troisième personne (celui de Basile) et celui à la première personne (celui d'Angèle) peut être travaillée en classe avec les élèves lors d'activité d'écriture.</p> <p>Thème : A la fin du roman, il est possible d'aborder avec les élèves la thématique des maladies génétiques et du don d'organes.</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>Corinne Albaut est surtout connue pour ses ouvrages autour des comptines et des poèmes. « 101 poésies et comptines » et « Comptines pour jouer à avoir peur » sont fréquemment présentées dans les classes. Elle participe également à l'écriture d'ouvrages historiques pour les jeunes enfants.</p> <p>En lien avec la maladie chez les enfants :</p> <p>« <i>Mon petit cœur imbécile</i> » de Xavier-Laurent Petit (LMA 2011)</p> <p>« <i>Mon grand petit frère</i> » de Brigitte Peskine (LMA 2003)</p> <p>« <i>Lettres à qui vous savez</i> » d'Hervé Debry (LMA 2011)</p> <p>« <i>La préférée</i> » de Sylvaine Jaoui (LMA 2012)</p> <p>« <i>Le jour où j'ai raté le bus</i> » de Jean-Luc Luciani (LMA 2008)</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p><u>Un document pédagogique qui a reçu le label de l'Éducation Nationale et qui permet de traiter des maladies génétiques :</u></p> <p>https://education.telethon.fr/IMG/pdf/pareil_et-different.pdf</p> <p><u>L'ADN expliqué aux enfants :</u></p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=YmcyQO7IGdk</p> <p><u>Les maladies génétiques expliquées aux enfants :</u></p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=kNnxjwdBA54</p> <p><u>Le don d'organe expliqué aux enfants :</u></p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=1Z9JboxcsSQ</p>

Indices externes au roman.

	TITRE	15 jours sans réseau
	TEXTE	Sophie RIGAL-GOULARD
	ILLUSTRATIONS	Marie DE MONTI
	GENRE/THEME	Humour
	EDITEUR	RAGEOT ROMANS
	COLLECTION	Hors-Collection (sic)
	PAGES	216
	CHAPITRES	20
4^{ème} de couverture	<p>HORREUR ! Mes parents ont décidé que nous allions vivre quinze jours dans un lieu que PERSONNE ne connaît, où il ne se passe JAMAIS RIEN. LE PIRE, c'est qu'il va falloir renoncer à toute connexion ! Adieu ordi, console, portable, adieu vie moderne. Adieu mes fidèles followers. Adieu copines chéries. Bonjour vacances pourries. Serez-vous toujours là à mon retour d'entre les morts ?!</p>	

Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Emilie Ramier, 12 ans, alias Lili Ramier sur Facebook, fréquente le collège. Avec plusieurs de ses copines, elle est secrètement amourachée de garçons de « la bande des troisièmes », Emilie l'étant d'un certain Sam. Ses relations avec son frère aîné sont détestables, celles avec son frère cadet sont meilleures. Emilie passe des heures à parler à ses copines via FB ou par messagerie, sur le compte qu'elle vient de créer. Mais à l'occasion d'une « détox numérique » décidée par ses parents, elle va devoir changer ses nouvelles habitudes...</p>
Epoque, lieux de l'histoire	<p>A notre époque au début à Paris puis dans une commune isolée imaginaire nommée La Chapelle-Saint-Chambon-sur-Chaise, dans le département de la Creuse.</p>
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Ambroise, seize ans, le grand frère d'Emilie, est un « gamer ». Il surfe sur internet, passe sa vie à jouer en réseau sur son ordinateur. Il fait partie d'une « team » (p.19). Il est aussi un « streamer » (il se filme lorsqu'il joue à son jeu et il poste ses vidéos).</p> <p>Lucien, huit ans, son petit frère, surnommé Lulu, est un crack à l'école. Il est « super intelligent, super sensible, super allergique et super casse pieds » (p. 21)</p> <p>Les parents des trois enfants (Sébastien et Céline) travaillent dans la même entreprise et ils sont connectés en permanence. « Ils sont en mode TGV dès qu'ils se lèvent et c'est petit-déj'-tablette ou petit-déj'-téléphone ». (p. 17).</p> <p>Les amies de Lili, avec qui elle correspond sur Facebook ont pour principale fonction, dans l'histoire, de renforcer l'addiction de la jeune fille audit réseau social.</p> <p>Les propriétaires de la maison d'hébergement, Capucine et Alfred (la fée et le lutin).</p> <p>Elise, une jeune fille qui est aussi en vacances dans la maison d'hôte. Les rapports d'Elise avec Ambroise seront assez conflictuels pendant la plus grande partie du roman.</p> <p>Les parents d'Elise.</p>

<p>Élément(s) perturbateurs(s)</p>	<p>Les parents d'Emilie lui annoncent qu'ils vont partir en vacances à La Chapelle-Saint-Chambon-Sur-Chaisse dans la Creuse (p. 27) pour y faire une « détox numérique » : « Deux semaines dans des chambres d'hôtes de rêve au bord d'une petite rivière avec zéro réseau mais des tonnes d'activités. ».</p> <p>Sevrée brutalement de même que ses frères, Emilie décide de tenir un carnet de route.</p> <p>Le début de séjour est très difficile pour les deux aînés, tandis que Lucien s'y fait plutôt bien.</p> <p>Au deuxième jour, une famille d'habitues arrive, composée des deux parents et de leur fille Elise, du même âge qu'Ambroise.</p> <p>Les deux aînés Ramier parviennent à pirater le réseau des voisins, mais c'est une faible et brève satisfaction.</p> <p>Un certain nombre de péripéties font paradoxalement et progressivement prendre conscience aux jeunes, puis aux adultes, que les nouvelles technologies ont aussi leur utilité.</p>
<p>Résolution du problème et fin de l'histoire</p>	<p>Après un camping qui se termine de façon calamiteuse pour les jeunes (Lucien a une crise d'allergie et Ambroise se tord la cheville), les liens se resserrent quelque peu d'une part dans la famille d'Emilie à l'occasion d'une journée de cohésion familiale, puis entre les jeunes d'autre part lors d'un atelier d'écriture.</p> <p>Les adultes vivent de leur côté une ultime péripétie : grâce au téléphone que Sébastien avait dissimulé sur lui, il sauve la vie d'Alfred.</p> <p>Le séjour dans la maison d'hôtes permet à toute la famille de « se retrouver ». Chacun repart avec un projet pour l'année à venir : la maman veut continuer à faire du yoga, Ambroise veut s'inscrire à un cours de peinture, Lucien veut être scout, Emilie décide de continuer son journal et se lancer dans un projet d'écriture (p. 201). Ils ne se sont jamais aussi sentis liés les uns aux autres.</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Remarques : Ouvrage facile à lire, bien qu'il fasse plus de 200 pages, qui traite d'un problème d'époque. C'est un roman plein d'humour mais qui invite à réfléchir aux relations familiales et à la place qu'occupent désormais les nouvelles technologies dans les foyers.</p> <p>Thèmes possibles à aborder :</p> <ul style="list-style-type: none"> -La famille ; -Les différents modes de communication ; -Les relations parents/enfant : les activités partagées, la complicité ; -Les avantages et dangers d'internet et plus particulièrement la place que prend ce réseau dans les familles, au niveau des adultes et pas seulement des enfants. Certaines scènes décrites dans le roman sont vécues dans bien des familles. Par exemple, la description des parents le nez sur leurs terminaux dès le petit déjeuner. -Les addictions et leurs conséquences sur les vies familiales. Plus généralement, Ambroise est accro au jeu vidéo, un problème qui est bien antérieur à l'arrivée d'Internet dans les foyers.

	<p>Conseils : pour entrer dans le roman, il est possible de faire lire ou de lire le début du roman jusqu'à la page 27. Cela donnera l'occasion de discuter sur les réseaux sociaux, les jeux vidéo avant de susciter la question auprès des élèves : peut-on, aujourd'hui, vivre sans Internet ? Quelles sont les utilités de ce réseau ? Quels sont ses risques ? Comment peut-on rester en relation avec ses camarades sans Internet, pendant les vacances ?</p> <p>Une fois les questions posées par écrit par exemple sur une grande feuille de papier kraft, ou sur une page du TBI que l'on sauvegardera, on y reviendra pour y répondre après que la plupart des élèves de la classe auront lu le roman.</p> <p>Remarque sur la « cure de détox numérique » : des lieux comme celui décrit par Sophie Rigal Goulard existent et ont fait l'objet de reportages où des maisons d'hôtes apparaissent dans des descriptions proches de la manière dont on découvre celle du roman.</p> <p>En savoir plus sur les détox numériques, vague venue d'Amérique du Nord : https://information.tv5monde.com/info/desintoxication-numerique-faut-il-se-soigner-de-l-overdose-d-ecrans-1935 Reportage de France 2 sur la « détox numérique » en Grande Bretagne, comportant des points communs avec le roman : https://www.youtube.com/watch?v=CjGBzfbSKbA</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>Même auteure, dans les sélections précédentes :</p> <ul style="list-style-type: none"> -« <i>Dix jours sans écrans</i> » sélection 2017. -« <i>J'ai effacé la maîtresse</i> », lauréat 2007. <p>Même auteure, même thématique :</p> <ul style="list-style-type: none"> -« <i>24 heures sans jeu vidéo</i> », paru en janvier 2018. <p>Le réseau Internet :</p> <ul style="list-style-type: none"> -« <i>Piège sur Internet</i> » (Gérard Delteil), sélection 2004. -« <i>Je voudrais que tu...</i> » (Frank Andriat) paru en 2011 : un livre sur l'ouverture que représente Internet, mais aussi ses dangers : les interlocuteurs des adolescents sont-ils toujours ceux qu'ils croient ?
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p>Le vocabulaire d'Internet, des réseaux sociaux ou des jeux vidéo : snap, web, Twitter, tweet, Instagram, followers, chat, gamer, post.</p> <p>Dans ce vocabulaire beaucoup utilisé par les jeunes surfeurs et souvent nous-mêmes, beaucoup de termes sont des marques déposées (Facebook ou FB, Instagram, Snap / Snapchat...) et d'autres sont des noms communs.</p> <p>C'est l'occasion, avec les élèves, de faire la part des choses car parmi tout ce nouveau vocabulaire, beaucoup ne relie pas correctement le signifiant au signifié. Par exemple, <i>Messenger</i> est une marque déposée, le terme générique est « messagerie instantanée ».</p>

On remarque aussi que dans les classes, le logiciel et le site Internet, ou le nom du programme, ne sont pas toujours clairement séparés par les élèves : la confusion est courante entre un navigateur internet et le nom du plus connu des moteurs de recherche, par exemple.

Une activité pour aller plus loin serait de recenser et d'expliquer par leur formation les mots valises ou nouveaux termes apparus ces vingt dernières années en français correct : clavarder, courriel, pourriel, grat(u)iciel, émoticône, mot-dièse, etc. Voir ce lien (lecteur adulte) :

<https://www.youtube.com/watch?v=u6kWU81YvSc>

Ici, une liste de termes officiels :

<https://www.gouvernement.fr/top-10-des-mots-d-internet-que-vous-allez-osser-dire-en-francais>

et la suite :

<https://www.gouvernement.fr/les-10-mots-d-internet-que-vous-allez-osser-dire-en-francais-saison-2-3975>

La poésie/Ateliers d'écriture : les haïkus sont de courts poèmes qui viennent du Japon.

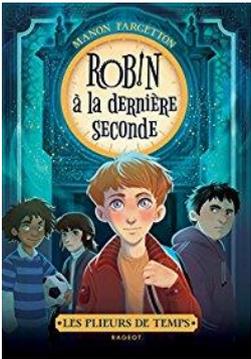
Sur le modèle de ceux qui sont créés dans le roman par les trois adolescents, il est non seulement possible de rédiger d'autres haïkus « classiques » avec les élèves, mais aussi de jouer sur le mode humoristique sur le dernier vers comme le fait le personnage d'Ambroise, voire de créer de tels poèmes sur le mode des cadavres exquis.

Géographie :

Si le village de La Chapelle-Saint-Chambon-sur-Chaise est totalement imaginaire, une recherche sur le département de la [Creuse](#) et la nouvelle région [Nouvelle Aquitaine](#) (anciennement Limousin), sa localisation, son relief et son climat, bien éloignés de ce que nous connaissons ici, ne manquerait pas d'enrichir la compréhension du roman : qu'est-ce qu'une commune rurale de métropole ? Comment se répartit la population française ? Comment vit la population aujourd'hui dans ses campagnes ? Quelles sont ses activités ?

Ces questions, par exemple supports de brefs exposés, peuvent être un point d'entrée pour l'étude de la géographie humaine et physique de la France métropolitaine.

Indices externes au roman.

	TITRE	Robin à la dernière seconde
	TEXTE	Manon FARGETTON
	ILLUSTRATIONS	Noémie CHEVALIER
	GENRE/THEME	Science-fiction
	EDITEUR	Rageot
	COLLECTION	Les plieurs de temps
	PAGES	196
	CHAPITRES	28, plus un prologue, un épilogue et le prologue du deuxième ouvrage de la collection « Les plieurs de temps »
4^{ème} de couverture	Robin est un Plieur de temps. Grâce à son horloge magique, il peut arrêter le temps. Mais suffit-il d'avoir un super-pouvoir pour devenir un super-héros ?	

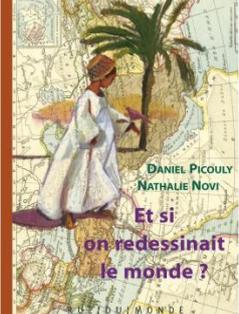
Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Robin : dix ans, des cheveux châains indisciplinés et il adore tout ce qui est moelleux ou sucré. Il joue au foot mais n'aime ni l'attaque, ni la défense ! Il n'aime pas la violence et se trouve peu courageux. Il perd facilement ses moyens face aux situations au cours desquelles il doit se positionner ou agir rapidement. Le super-pouvoir qu'il découvre lui permet de gagner confiance en lui ; en même temps, il l'interroge sur le sens de la vie et sur les relations qu'il entretient avec les membres de sa famille et son meilleur ami, Charly.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	<p>De nos jours, dans la ville où habite Robin. Principalement quatre lieux accueillent les actions des personnages : la maison des grands-parents de Robin et son grenier, l'école des enfants, le parc de jeux et de foot, la piscine de la ville.</p>
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Charly : meilleur ami de Robin, il a vécu à Londres pendant plusieurs années et il n'aime pas le chocolat. Il est fidèle en amitié et perçoit très rapidement que Robin lui cache quelque chose car son attitude change (pages 148/149).</p> <p>Anthony : garçon de la classe de Robin et de Charly, il a un comportement méprisant et tourmente régulièrement les élèves de l'école. Robin n'ose pas l'affronter et préfère fuir face à lui. Nous découvrons dans l'épilogue qu'il y a en lui une certaine sensibilité qu'il a enfoui profondément.</p> <p>Camille : élève de la classe de Robin, cible favorite d'Anthony qui l'importune fréquemment. Robin la trouve compliquée et pas compliquée à la fois.</p> <p>Pauline : sœur cadette de Robin, âgée de huit ans. Elle est téméraire et sait prendre des décisions lorsque cela est nécessaire. Elle brave souvent l'interdit et défend facilement les personnes qui sont en difficulté.</p> <p>Anouk : plus jeune sœur de Robin et de Pauline. Elle sait toujours où se trouve Robin. Inconsciente des dangers qui l'entourent, elle est sauvée in extremis de la noyade par Robin et le maître-nageur.</p> <p>Papy Max (Maxence) : grand-père de Robin, Pauline et Anouk. Il connaît le secret de l'horloge puisqu'il l'a vécu par lui-même. Il révèle à Robin l'origine de son pouvoir et le guide au fil des pages</p>

	<p>par son expérience et ses conseils.</p> <p>Mamie Lou (Louise) : épouse de Max, elle ignore tout du secret de l'horloge.</p> <p>Les parents de Robin, Pauline et Anouk : personnages secondaires, la mère Amélie travaille depuis le domicile familial et le père Olivier est professeur.</p>
Élément(s) perturbateurs(s)	<p>Lors d'une partie de cache-cache dans le grenier de la maison des grands-parents avec Pauline et Anouk, Robin se cache dans une grande et vieille horloge sans balancier. Il y reste quelques secondes, avant que sa plus jeune sœur le trouve. Peu de temps après, lors d'un événement malencontreux (une chute de sa petite sœur page 27), Robin comprend qu'il a la faculté d'arrêter le temps pendant une durée équivalente au temps passé dans l'horloge... Robin expérimente alors son pouvoir. Le fait de pouvoir maîtriser le temps pendant quelques minutes lui permet de vivre de nouvelles expériences et même de sauver sa petite sœur de la noyade. Cependant, au fil des jours, il se rend compte que ce pouvoir dont il ne parle pas à personne, l'éloigne peu à peu de ceux qu'il aime.</p>
Résolution du problème et fin de l'histoire	<p>Il se confie alors à son grand-père (qui a compris et qui provoque la discussion page 124). Ce dernier lui raconte sa propre aventure : l'arrêt du temps par Robin n'a pas d'impact sur lui puisque lui-même a vécu l'expérience de l'horloge lorsqu'il était plus jeune. En réalité, l'horloge a été construite par une ancêtre de la famille, Adeline Legrand, qui a épousé un horloger. Elle était très douée avec les mécanismes et elle a conçu de nombreuses horloges qui figurent aujourd'hui dans de grands palais. Afin de ne plus mentir ou de se fâcher avec ses proches (exemple : pages 143 à 150 → une dispute avec son meilleur ami Charly), Robin décide de garder le secret de l'horloge et de ne plus l'utiliser. Il fait l'école buissonnière et s'enferme dans l'horloge. Son Papy Max l'y retrouve, Robin lui confie tout ce qu'il a fait depuis qu'il possède le super-pouvoir. Alors, son papy lui confirme que ce pouvoir ne permet pas d'éviter les événements tristes de la vie et qu'au contraire, il nuit à l'imprévu qui rend la vie si merveilleuse (pages 165/166). Et il relate à Robin l'expérience qui a mis fin à son super-pouvoir (page 167) tout en préservant 10 minutes.</p> <p>Après quelques hésitations, Robin décide de réaliser cependant un dernier « stock » d'une heure du pouvoir d'arrêter le temps (comme son grand-père l'a fait), qu'il pourra utiliser comme bon lui semble en cas d'urgence.</p> <p>A la fin du récit, il rencontre Anthony dans la rue et celui-ci lui parle gentiment pour la toute première fois (pages 195/196). Cet épilogue permet de lancer le début du deuxième tome qui relatera l'histoire du point de vue d'Anthony.</p>
Thèmes, remarques et conseils	<p>Thèmes abordés :</p> <p>Le harcèlement scolaire, via l'attitude d'Anthony envers les autres enfants de l'école. Mettre en avant les réactions de l'enfant harcelé (Camille), de celui qui fuit face à l'adversité (Robin) et de celui qui ose s'opposer (Pauline), engager le débat entre les élèves (les causes, les conséquences des actes, les solutions à définir ensemble).</p> <p>Les liens fraternels, les relations entre Robin et ses sœurs, entre Robin et son grand-père (la passation de la connaissance et des</p>

	<p>expériences de vie entre les générations).</p> <p>La notion du temps et de ce qui est réellement important pour soi et pour ses proches. Comment gérer son temps et l'utiliser de façon utile quand aujourd'hui on court après le temps sans pouvoir en profiter ? A quel moment pouvons-nous intervenir pour changer l'ordre des choses et modifier ainsi l'avenir ? Qu'est-ce qui est bien, qu'est-ce qui est mal pour soi et pour les autres ?</p> <p>Se découvrir un temps infini entraîne un mal-être chez Robin, il ne sait pas quoi faire de tout ce temps et il ne parvient pas à définir ce dont il a réellement besoin. Braver l'interdit en conduisant une voiture ou en volant des bonbons, cela est certes grisant, mais est-ce vraiment l'essentiel ?</p> <p>Inviter les élèves à réfléchir sur ce qu'ils feraient s'ils disposaient de plus de temps ou s'ils pouvaient arrêter le temps (choisir des actions à modifier et en identifier les conséquences, mettre en avant le célèbre « effet papillon »).</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>Livres de la même auteure : Dans la collection « Les plieurs de temps », « <i>Robin à la dernière seconde</i> » et « <i>Anthony à cinq minutes près</i> » sont tous deux sortis en mai 2017. Robin découvre le pouvoir d'arrêter le temps alors qu'Anthony peut, quant à lui, revenir cinq minutes en arrière. Dans le premier tome, les deux garçons sont loin d'être les meilleurs amis du monde. Malgré leur différence, leur point commun est une horloge et un super-pouvoir. Ce dernier s'avère être pesant pour l'un comme pour l'autre ; la solitude ressentie face à un secret est difficile à vivre, aussi bien dans la cour de l'école que dans le cercle familial. Robin est décrit comme un enfant stable, au cœur tendre et fidèle en amitié ; Anthony est davantage peint comme un garçon agressif, qui s'est construit sur un mode proche du harcèlement. En résumé, un outsider terriblement imparfait mais qui ne mérite pas moins un super-pouvoir. Il est intéressant de lire les deux ouvrages et de comparer les deux garçons et leurs attitudes face au pouvoir qu'ils découvrent. Le troisième tome « <i>Camille à l'heure de vérité</i> » et le quatrième « <i>Charly pour toujours</i> » viennent d'être publiés (16 mai 2018).</p> <p>Genre science-fiction :</p> <p>« <i>Le garçon qui savait tout</i> » de Loïc Le Borgne (LMA 2017) « <i>L'enfaon</i> » d'Éric Simard (LMA 2012) « <i>Cupidon Power</i> » de Luc Blanvillain (LMA 2015) « <i>A la poursuite des Humutes</i> » de Karina Rosenfeld (LMA 2013)</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p>Vivre et construire ensemble : aborder le harcèlement scolaire avec les élèves : https://www.comitys.com/expliciter-le-harcelement-aux-enfants/ ; https://ptitlibe.liberation.fr/harcelement-scolaire,100881</p> <p>Organiser des débats philosophiques sur le pouvoir de maîtriser le temps et sur ses conséquences, sur le ressenti grisant de disposer de super-pouvoirs et sur les responsabilités qui en découlent.</p> <p>Rédaction : Lors d'ateliers d'écriture, inviter les élèves à relater une expérience qu'ils pourraient vivre s'ils avaient le même super-pouvoir que Robin ; ou bien d'imaginer un autre pouvoir qui pourrait être relié à un objet familial.</p>

Indices externes au roman.

	TITRE	Et si on redessinaît le monde ?
	TEXTE	Daniel PICOULY
	ILLUSTRATIONS	Nathalie NOVI
	GENRE/THEME	Poésie
	EDITIONS	Rue du Monde
	COLLECTION	Vaste Monde
	PAGES	27
	CHAPITRES	sans objet
4^{ème} de couverture	<p>« Moi, si je redessinaïs le monde, je le ferais s'éclorre comme un livre... » Et toi, comment le dessineras-tu ? Comment t'y prendras-tu pour gommer la faim, rejoindre la haine ou crayonner de belles histoires d'amour entre l'air, les plantes ou tous les humains de la planète ?</p>	

Indices internes au roman.

<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Remarques : Dans cet album portant le thème de l'espoir, des enfants de partout à travers le monde expriment leur rêve de redessiner le monde à leur façon. Nathalie NOVI a réalisé une douzaine d'illustrations de grande taille, magnifiques sur fond d'anciennes cartes géographiques. Elles sont lumineuses, vivantes et poétiques. Rien de laid dans celles-ci, même si le livre tire une sonnette d'alarme. Au contraire, il y a des rires sur les visages, une nature épanouie, des animaux proches des hommes et de la couleur partout. Ce livre donne envie de rejoindre tous ces êtres vivants et aériens qui apparaissent en finale, en train de faire une grande ronde. Divers référents illustrés permettent d'inférer l'identité culturelle des enfants de même que leur pays d'origine, et d'ainsi enrichir son interprétation du texte.</p> <p>Daniel PICOULY s'est inspiré de ces réalisations pour parler du monde à sa façon, avec des suggestions pour rendre plus beau ce qui a été abîmé par les plus grands. L'auteur délivre ici un message d'espoir et d'encouragement à destination des enfants, qui ont tout l'avenir devant eux pour construire et reconstruire notre monde si tristement endommagé. Chacun de ces dix rêves d'enfants est exprimé dans un texte poétique qui débute par les mêmes mots : « Moi, si je pouvais redessiner le monde... » ouvrant la voie à toute une palette de propositions.</p> <p>Le lecteur lui-même peut s'interroger en se mettant à la place du narrateur.</p> <p>De façon inspirante, le dernier texte s'adresse au jeune lecteur en soulignant son droit de recommencer ce que les adultes ne sont pas parvenus à faire correctement.</p>
<p>Cartes / Pays/Messages/ Réseaux</p>	<p>Carte sur les Iles Britanniques : Les Iles Britanniques forment un archipel (plus de 6 000 îles) de l'océan Atlantique au nord-ouest de l'Europe continentale comprenant principalement la Grande-Bretagne et l'Irlande.</p> <p>Le poème lance l'invitation à redessiner le monde : ici, une</p>

jeune anglaise le ferait éclore comme un livre et elle le lirait à haute voix. Donner au monde des couleurs, partager des histoires, rêver en opposition au monde d'aujourd'hui. Les référents culturels liés aux îles britanniques sont : le livre de Lewis CARROLL : Alice au Pays des Merveilles ; le fox terrier chien de chasse anglais ; Les hauts de Hurlevent d'Emily Brontë...

Carte sur l'Europe Centrale : L'Europe centrale se caractérise par une grande diversité linguistique et culturelle. Celle-ci s'explique par les dynamiques de peuplement qui ont vu s'y installer des peuples slaves, romans, baltes, germaniques, finno-ougriens, juifs et roms.

L'illustration met en valeur un jeune rom d'Europe de l'Est avec un violon (musique tzigane), une roulotte et un montreur d'ours. Son souhait serait de transformer le monde en un endroit tout en musique et qu'il ferait écouter à tous au creux de l'oreille. Le mot « charivari » employé dans le poème est emprunté à une langue d'Europe centrale (tchèque, polonais, russe et turc dont l'origine signifie pantalon large).

Carte sur l'Afrique : Ici le poème met en évidence le continent africain en soulignant la faim dans certaines régions (ventres gonflés...). Le message est clair : redessiner le monde en lui faisant faire trois repas par jour sur fond d'espoir. L'illustration le confirme en mettant en valeur le « guêpier d'orient », présage d'abondance. Celle-ci dégage un sentiment d'apaisement : la marmite de soupe qui fume, l'Africaine souriante, des fruits verts sont autant d'éléments qui justifient le propos. Les couleurs choisies sont à dominante chaude.

Le dessin au crayon, en bas à gauche, renvoie au vers suivant : « quand d'autres avalent soupes et soupières ».

Carte sur l'Asie : L'invitation ici est de s'ouvrir au monde pour qu'on puisse le toucher, le respirer et regarder tout autour. D'où le choix de l'Asie qui est le plus grand des continents avec au nord, une grande forêt, la taïga qui laisse place près de l'océan arctique à une végétation de mousses et d'arbustes, la toundra. Les hivers sont très rigoureux et deviennent polaires près de l'Arctique.

L'illustration montre des éléments plus caractéristiques de l'Asie du nord-est : la chouette de l'Oural, la représentation du tambour d'inspiration chamanique et le manchot qui porte un vêtement reprenant une partie des signes du tambour.

Carte sur la Mongolie : Le message de cette jeune mongole est qu'elle aimerait dresser le monde comme un cheval sauvage, avec des mots doux. La **Mongolie** est le pays du **cheval** par excellence. Peuple cavalier, les Mongols utilisent toujours abondamment cet animal dans la vie quotidienne. La littérature mongole laisse une large place à des ouvrages populaires traitant des qualités de cet animal, que l'on retrouve aussi dans les mythes, les croyances, la musique et même

l'éducation des enfants. L'habitat traditionnel des mongols est représenté sur la carte : il s'agit de la yourte.

Carte sur l'Afrique politique : Le monde serait vu à une autre échelle, telles sont les pensées de ce jeune africain. L'illustration l'image au travers d'un majestueux baobab et d'une grenouille météo (en lien avec la dernière strophe).

Carte sur la Chine : L'illustration présente un jeune enfant chinois jouant de l'accordéon, instrument à vent qui fait écho au thème de la pollution de l'air en Chine. Le message du poème est de faire respirer le monde. D'autres éléments sont liés au vent et apparaissent à la fois dans l'illustration et dans les dessins : moulin à vent, éventail... L'oiseau à la houpette multicolore posé sur la tête de l'enfant est un oiseau mythique qui règne sur tous les autres oiseaux (le phénix chinois). On dit qu'il est le plus doux et le plus sage des oiseaux.

Carte sur l'Amérique du Sud politique : Ici, il est question pour le monde de retrouver toute sa liberté. Plusieurs indicateurs évoquent l'idée de liberté, tous rattachés au cerf-volant : le jeune mexicain, la cubaine, le vieil homme et la mer.

Carte sur l'Italie : De quoi rendre amoureux tout le monde... Venise et ses gondoles, l'Arlequin et sa Colombine... Et sur la page du poème, Pierrot et sa colombine...

Carte sur l'Inde et l'Indochine : Le monde ici serait incassable et l'illustration propose le Taj Mahal qui détermine une force parce que bâti de marbre. La vache sacrée est placée au centre de l'illustration. Le vieil homme est peut-être un témoin du temps qui passe.

Carte de la mappemonde : L'auteur s'adresse à l'enfant lecteur qui apparaît sur la mappemonde. C'est une invitation à se battre pour redessiner le monde. Il n'y a plus de conditionnel dans le texte mais le mode impératif. « Bats-toi pour redessiner le monde ».

Carte « Mon planisphère » : L'invitation est confirmée de se mettre en action de redessiner le monde de manière iconoclaste. On peut associer le poème de Jacques Prévert « En sortant de l'école » à l'illustration. http://pedagogite.free.fr/poesie/sortant_ecole.pdf
« Tout autour de la terre, unissons-nous pour réparer tous les défauts de la terre causés par les grands »...

Mise en réseau
littéraire et
culturelle

Selon le thème de la poésie illustrée :

« *A plumes, à poils et à paillettes* » de Véronique Massenot / Peggy Nille (2016)

	<p><u>Selon les cartes :</u></p> <p>-Le peintre néerlandais Vermeer a beaucoup utilisé les cartes de géographie comme sujet de peinture. Cela constitue une sorte de mise en abîme. Voir ces liens : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:The_Geographer.jpg?uselang=fr https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Jan_Vermeer_-_The_Astronomer.JPG?uselang=fr https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Vermeer_-_Woman_with_a_Lute_near_a_window.jpg?uselang=fr</p> <p>-L'artiste contemporaine Paula Sher a également utilisé les cartes géographiques comme sujets picturaux. L'intérêt de son œuvre réside en ce que des représentations normalement objectives sont interprétées en étant transposées. cela rend cette partie de son œuvre comparable au travail de Nathalie Novi dans cet album. Quelques liens : http://brycewolkowitz.com/h/exhibition_images.php?e=64 https://d5wt70d4gnm1t.cloudfront.net/media/a-s/artworks/paula-scher/15642-565915301179/paula-scher-india-800x800.jpg</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p><u>Rédaction : écrire et créer à son tour</u> S'inspirer de l'album pour créer un texte exprimant son rêve de redessiner le monde à sa façon.</p> <p><u>Pratiques artistiques et histoire des arts : découvrir et s'inspirer du visuel</u> Trouver, dans les illustrations, les référents permettant d'identifier l'origine culturelle des enfants mis en scène. Au besoin, consulter des sources documentaires pour approfondir ses connaissances sur une culture ou un peuple en particulier.</p> <p><u>Instruction civique et morale : enrichir son monde intérieur</u> Prendre conscience de l'importance de l'espoir et du rêve pour créer un monde meilleur. Enrichir sa réflexion par les dernières pages du livre portant sur le droit des enfants à transformer le monde.</p> <p><u>découvrir les richesses du texte</u> Relever, dans les textes, les problèmes auxquels la réalisation du rêve des enfants permettrait de mettre fin, comme la guerre, la faim et la pollution.</p> <p><u>Vocabulaire</u> : relever le vocabulaire spécifique à chaque thème en fonction des lieux et des problèmes à traiter.</p>